

Créer, c'est bon pour la santé ? C'est bon, bon ?... Participons...

Les Conférences locales du CLPS de Bruxelles

Les Conférences locales sont une nouvelle mission des Centres Locaux de Promotion de la Santé. Elles ont pour objectif de mettre en place des projets locaux intersectoriels dans une approche de dynamique durable qui repose sur des partenariats, afin notamment de dégager des besoins de la population de manière à faire remonter cette information à la Communauté française. Les Conférences locales doivent également veiller à travailler l'aspect des réductions des inégalités sociales et la dimension de la participation.

Notre hypothèse : l'approche artistique est un axe mobilisateur et qui stimule l'esprit critique. «Je suis persuadé que l'art est l'expression d'une organisation sociale, de la société dans son ensemble, de ses croyances, de l'image qu'elle se fait d'elle-même et du monde» (Georges Duby, historien, *L'Art et la société*, Gallimard, Quarto).

En 1945, Jean Dubuffet introduit le vocable d'Art brut et radicalise le propos. L'Art brut s'oppose à «l'art culturel», celui des musées et des marchands, de la norme académique, de la culture ambiante ou dominante. Il est anti-institutionnel, indifférent à toute approbation sociale ou à tout projet mercantile. L'invention artistique est à la portée de tout un chacun. Toute l'histoire de l'Art brut est jalonnée par des artistes qui font connaître une forme d'expression artistique qui s'épanouit dans les institutions psychiatriques. A aucun moment l'Art brut ne se soucie de thérapie ; la question thérapeutique n'est pas éludée, elle n'est simplement pas posée. Dans ce sens, l'art est une «positivation» du négatif, de ce qui est exclu. Créer n'est pas s'exprimer soi, comme s'exprimer soi n'est pas se connaître. Créer, c'est exprimer quelque chose au travers de soi. La démarche artistique nous donne accès à notre propre subjectivité.

La culture n'est-elle pas un des déterminants de la santé ? La promotion de la santé, n'est-ce pas aussi prendre en compte la subjectivité que revêt pour chacun la notion de «santé» ?

Notre proposition de travail : la création artistique, un moyen d'expression et une dynamique d'action où le langage (non seulement la parole) tient une place. Entendons par langage tout moyen d'expression et donc prise de position. Créer et s'exprimer au travers de techniques artistiques, qu'elles soient picturales, orales, sculpturales, musicales ou autres, amène plus qu'une production d'œuvres. Le créateur est interprète et s'efface dans son œuvre en y laissant une trace : sa voix, son ton, son monde, son style...

L'approche artistique serait un moyen facilitant l'accession de l'individu à son émancipation, concourant à son bien-être et donc à sa qualité de vie. Elle permet de lui donner des moyens, de lui offrir une place et de tenir compte de ce qui est dit autrement. La pratique de la musique, celle de l'art en général, constitue un lieu privilégié à l'intérieur duquel les choses ne sont pas dites, désignées, mais se disent, d'elles-mêmes. Peut-être est-ce là aussi le nouveau pari du débat démocratique.

Le processus

Pour réfléchir avec nous, nous avons interpellé des institutions, des artistes, attentifs dans leurs pratiques à ouvrir un espace d'expression auprès de leur public et à y inscrire la dimension du collectif. Un groupe de travail s'est réuni pendant deux ans de manière régulière la première année (une fois par mois) et de manière plus espacée la seconde. Nous avons tenu à être dans une dynamique elle-même très participative, à ce que les participants puissent s'approprier ce projet et, par nos échanges, ébaucher des pistes. Des pistes que nous souhaitons dans un deuxième temps partager avec d'autres afin d'enrichir notre réflexion et construire des prolongements lors de deux journées, les 13 et 14 décembre 2005. Le CLPS a désiré être accompagné

d'un comité de pilotage pour assurer un regard extérieur par rapport au travail mis en place, tant dans son contenu que dans la dynamique du groupe.

Première journée

La première journée met les participants en situation, ils vont expérimenter l'expression artistique en lien avec la promotion de la santé dans un atelier. L'idée est de faire vivre notre hypothèse: s'intéresser aux espaces où émerge une autre parole et pouvoir constater que certaines participations permettent une autre façon de s'exprimer. Chacun aura un lieu pour se décaler de ses pratiques habituelles, pour enrichir le sens de son travail.

Cette journée invite les participants à s'impliquer dans un des huit ateliers artistiques proposés : Chant, Musique, Théâtre, Ecriture, Carnets de route, Photo, Danse, Fresque. Chacun de ces ateliers est animé par des artistes bruxellois rodés dans l'animation et soucieux de susciter la participation. L'accent est mis surtout sur le processus et sur ce qui se joue dans ce type d'espace.

Deuxième journée

Le matin, se tiennent des ateliers d'échanges qui, en regard de l'expérience de la veille, visent à revisiter le sens des pratiques des participants et les bénéfices de ces approches auprès de leur «public». L'animateur a lui même participé, la veille, à un des ateliers artistiques.

Le travail s'appuie sur différentes questions :

- Y a-t-il des contextes favorables à l'expression ?
- Ouvrir un espace d'expression, est-ce un risque ?
- Que faisons-nous, professionnels, en récoltant l'expression ?
- La place de l'intervenant dans un processus participatif, en dehors, en dedans ? Comment penser son rôle ?
- Si la participation est une prise de parole, elle devrait se traduire par une mobilisation politique. Objectif ou utopie ?
- Lorsque la participation est commanditée par les politiques, comment travailler ensemble ?

Chacun des ces six ateliers d'échanges tentera de formuler les questions qui auront fait débat, à l'intention des intervenants de la plénière.

L'après-midi, dans le souci de mettre en exergue la dimension intersectorielle de la promotion de la santé, des intervenants représentant des secteurs différents (culture, promotion de la santé, social, logement...) sont conviés à croiser leur regard en interaction avec la salle autour de cette question : «la création artistique suscite-t-elle des compétences qui améliorent la qualité de vie et la santé des gens?» Ces intervenants seront également interpellés par les questions émanant des ateliers.

La suite des Conférences locales

La démarche des Conférences locales est appelée à se poursuivre avec les acteurs bruxellois. En effet, différentes demandes, des besoins, des constats auront émergé durant ces deux journées et seront répercutés dans des Actes. Chacun pourra s'en emparer, voir ce qui fait écho dans sa pratique professionnelle et envisager une poursuite du travail entamé..

Nos partenaires dans le groupe de travail

Laurence Adam : Article 27 ; Patricia Balleti : Théâtre des Tanneurs ; Nazira El Maoufik : Forest Quartiers Santé ; Damien Favresse : ULB PROMES ; Luc Fonteyn : Théâtre... à suivre ; Bartolome Gomila Somar : Club Antonin Artaud ; Stéfano Guida : Centre social du Béguinage ; Myriam Herickx : ONE Education Santé ; Marcel de Munninck : Zinneke Parade ; Alain Lapiower : Fondation Jacques Gueux ; Patricia Piron : Repères ASBL ; Khadija Ounchif : SIREAS ; Dimitri Phukan : Habitat et Rénovation ; Virginie Pierreux : Article 27 ; Cecile Plas : FARES ; Anne-Françoise Raedemaeker : Dune ASBL ; Sonia Saurer, scénographe ; Quentin Smolders, peintre, sculpteur ; Patricia Thiébaud : CLPS de Bruxelles ; Elga Van Hauten : Home Pacheco, CPAS de Bruxelles ; Béatrice Van Leuven : le Méridien ; Marion Van Oosten : Maison de la Création ; Sabine Verhelst : Culture et Démocratie.

Avec le soutien de la Communauté française, la COCOF, le Ministre Benoît Cerexhe, le Collège des Bourgmestres et Echevins de la Commune d'Ixelles.

*L'équipe du Centre Local
de Promotion de la Santé de Bruxelles
Tél. : 02 639 66 88. Courriel : info@clps-bxl.org*